

Brighelli a raison, ça sent vraiment la poudre



À la veille du 11 novembre, à trois jours du sinistre anniversaire des tueries musulmanes du Bataclan et des terrasses parisiennes, un peu plus de treize mille islamo-collabos ont défilé dans les rues de Paris en hurlant “Allahu akbar”, le cri de guerre des musulmans, cris lancés dans tous les massacres qui ensanglantent la planète. “Allahu akbar”, c’est le hurlement des tueurs, et non un gentil “Dieu est grand” murmuré pendant un office. “Allahu akbar”, c’est le braillement qui ponctue les rafales de kalachnikov des déserts du Moyen-Orient à nos boulevards, c’est l’éructation des drogués du Coran, c’est le beuglement des assassins de femmes et d’enfants.

Nous en sommes donc là dans la France de 2019.

Parmi les collabos, les communistes, les cégétistes, les trotskistes, ces parasites qui sont prêts à tout pour continuer à exister.

En 1940, certains de leurs prédécesseurs étaient avec les Allemands qui battaient alors le pavé parisien. 70 ans plus tard, ils mêlent leurs pas à ceux des musulmans qui souhaitent imposer leur dictature politico-religieuse aux Français.

Aucune limite.

Ils ont osé coller une étoile jaune sur la poitrine d’une

fillette pour une comparaison abominable. Une insulte à nos compatriotes juifs partis en "*Nacht und Nebel, niemand gleich*".



Le pantin pathétique Mélenchon, en mélangeant ses maigres troupes aux islamistes, a parlé de défense de la laïcité. Entouré de sa cour de petites crapules idéologiques, il a fait disparaître une seconde fois Charb et les siens. Ce n'est pas le énième revirement de ce politicard, mais une véritable trahison écrit très justement Guy Konopnicki dans *Marianne*.

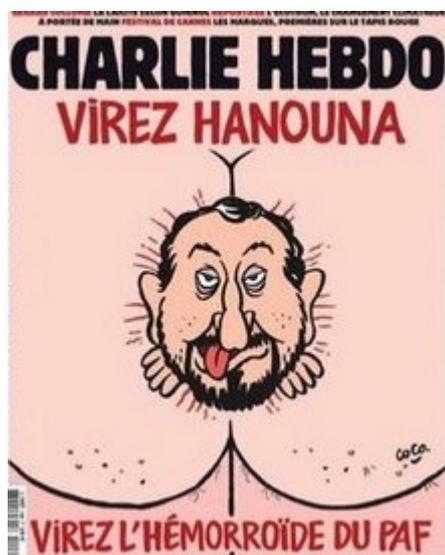


Le candidat PCF à la prochaine élection présidentielle, Ian Brossat doit pourtant bien savoir que ses amis mahométans essaieront de lui apprendre à voler depuis le haut de la tour Montparnasse quand ils auront ramassé le pouvoir que des décennies de gouvernements incapables ont laissé tomber dans le ruisseau.

Les opposants à l'islamisation de la France comme Éric Zemmour et Zineb el Razhaoui sont marqués au fer rouge médiatique. La

meute veut les dévorer, mais celle-ci, sans l'aide des islamistes, n'est composée que de peluches édentées. Ce sont eux qui feront le boulot comme ils l'ont fait à *Charlie Hebdo*, au Bataclan, sur la Promenade des Anglais.

Un rappeur étron épaulé par un animateur bidon peuvent toujours ramener leurs gueules de faux durs et de vrais guignols à la Une en pensant nous impressionner ; un prétendu démographe, l'inepte Hervé Le Bras, peut traiter de racistes ceux qui n'acceptent pas le Grand Remplacement, ces gens-là ne sont rien sans leurs amis de la religion de haine, d'intolérance et de guerre.



Ils pavoisent, la ramènent avec leurs gestes et leurs paroles de petits marquis de l'audimat.



Ils se sont autoproclamés "élites" de ce pays, mais ne séduisent plus qu'eux-mêmes, mariages contre-nature qui ont engendré les monstres qu'ils accompagnent dans les rues, monstres qui demain les dévoreront. Bien fait pour leur

gueule. On ne déjeune pas avec le diable même avec une longue cuillère marxiste ou libérale.

Ils ont accumulé les erreurs. Celle de ce 10 novembre sera une de leurs dernières. Peut-être la dernière.

Brighelli écrit dans *Causeur* qu'une odeur de poudre flotte au-dessus du pays. C'est certain. Nos élites devraient surtout songer à celle d'escampette.

Marcus Graven